

L'Indépendant - mercredi 19 août 2020

locale

Gruissan

Aux Chalets, des habitants épuisés par les tapages nocturnes à répétition

Lionel Ormières



Les résidents du secteur de l'espace René-Angles sont à bout de nerfs : depuis des semaines, cette aire de jeu est investie toute la nuit par des groupes de jeunes peu soucieux du voisinage. Une pétition est lancée, le maire soumet des pistes.

Je dors avec un sac de couchage dans ma salle de bain, car elle est un peu plus en retrait. Alors que j'ai deux chambres ! » A l'image de cette résidente, plusieurs dizaines d'habitants des Chalets sont fatigués. Fatigués de « ne pas fermer l'œil de la nuit ». Mais fatigués aussi de voir que la situation ne s'améliore pas, en dépit de leurs appels à l'aide.

Ils sont une vingtaine de résidents à nous recevoir ce jour-là. Nombre d'entre eux vivent ici à l'année, dans le secteur de l'espace René-Angles. Cette belle aire de jeu pour enfants, enrichie au printemps d'une tyrolienne flambant neuve, fait le bonheur de nombreux bambins. Mais à la nuit tombée, le site attire un tout autre public.

« Ça a commencé dès le premier soir du déconfinement, explique-t-on. De jeunes adultes, souvent ivres, se sont mis à investir les lieux à partir de minuit ». Au début, c'était jusqu'à 2 heures. Mais avec l'arrivée de l'été, les visiteurs nocturnes (« Des groupes de dix à quinze personnes ») se sont mis à jouer les prolongations, restant souvent là jusqu'au petit matin. Et selon les riverains, peu soucieux du voisinage.

« Ils mettent la musique à fond, s'amuse n'importe comment avec la tyrolienne, jouent à la pétanque... » Autant d'activités peu discrètes qui n'aident pas les proches habitants à trouver le sommeil. « Le 10 août, ça a carrément été des rodéos en voiture avec frein à main et montées sur l'aire de jeu », affirme-t-on encore. Bien sûr, la gendarmerie a été alertée. Des « dizaines de fois ». « D'une part, leurs moyens ne sont pas extensibles et ils ne sont pas toujours disponibles pour intervenir sur notre secteur. D'autre part, quand ils passent, ils font partir les jeunes... mais ces derniers reviennent quelques heures plus tard. » Faute d'une surveillance permanente, le sentiment d'impunité perdurerait donc.

Si le maire Didier Codorniou a lui aussi été informé, une pétition a également été lancée pour le sensibiliser à l'urgence du contexte et lui soumettre des solutions. « Nous voudrions que cette aire de jeu soit fermée à partir de 21 heures, et grillagée afin que personne ne puisse s'y introduire. Et nous demandons que la police municipale soit également active la nuit, ce qui n'est pas le cas actuellement. » Les riverains, eux, n'osent plus intervenir eux-mêmes. « Au mieux, ils nous disent de faire comme eux, de dormir en journée. Mais en général, on se fait simplement insulter. » Par crainte de représailles, aucun chaletain n'a d'ailleurs souhaité donner son identité ou apparaître en photo. Preuve, à leurs yeux, que « ce petit coin de paradis est en train de devenir un enfer ».

Lionel Ormières